

de Marie?—Nous ne savons.—En tout cas, jamais pin-
ceau n'a rendu pareil hommage à la vérité. *Sous le man-
teau de Marie*, n'est-ce pas là que saint Dominique re-
trouva ceux de ses enfants qui l'avaient précédé au ciel ;
là aussi que, depuis six siècles, son Ordre continue à se
réfugier dans la bonne et la mauvaise fortune? Aussi nos
lecteurs comprendront-ils le sens d'une pieuse coutume
qui s'est établie dans l'Ordre peu de temps après le
martyre du Bienheureux Sadoc.

Quand un des nôtres entre en agonie, la cloche appelle
la communauté à son chevet. Les adieux et les prières
terminés, au moment où l'âme va s'envoler, nous entonnons
le *Salve Regina*. Et ainsi, au chant par excellence de la
confiance en Marie, le frère passe-t-il de nos bras à ceux
de la divine Mère.

FR. N.....

des fr. prêch.

CONFRÉRIE

DE LA MILICE ANGÉLIQUE,

ou du

CORDON DE SAINT THOMAS D'AQUIN.

Jusqu'à présent, la *Revue* n'a rempli qu'une partie de
son programme.—Si elle ne s'est occupée que du saint Ro-
saire, elle n'a pourtant oublié ni son titre, ni les autres
dévotions dominicaines. A preuve, elle va dire aujour-
d'hui au moins quelques mots de la gracieuse confrérie de
la *milice angélique* ou du cordon de St-Thomas.

Origine de cette confrérie.—Saint Thomas d'Aquin, à
peine âgé de seize ans, venait de renoncer au brillant ave-
nir qui l'attendait dans le monde pour se consacrer à Dieu
sous l'habit des Frères Prêcheurs. Sa noble et puissante
famille, irritée d'une telle résolution, mit tout en œuvre
pour l'ébranler. Enfermé dans une étroite prison, l'héroï-
que jeune homme eut à soutenir, pendant deux ans, les as-
sauts chaque jour renouvelés de la tendresse ou des me-